

CORRIGÉ : AUTOUR DE L'INTÉGRALE DE GAUSS (CENTRALE PSI 2024)

I Intégrale de Wallis et intégrale de Gauss

I.A –

Q 1. Pour tout $t \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right]$, $0 \leq \cos t \leq 1$ donc $(\cos t)^{n+1} \leq (\cos t)^n$. Par croissance de l'intégrale on en déduit que $W_{n+1} \leq W_n$: la suite (W_n) est décroissante.

Q 2. Par intégration par parties on obtient :

$$\begin{aligned} W_{n+2} &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\cos t)(\cos t)^{n+1} dt = \left[(\sin t)(\cos t)^{n+1} \right]_0^{\frac{\pi}{2}} + (n+1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\sin t)^2 (\cos t)^n dt = (n+1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - (\cos t)^2) (\cos t)^n dt \\ &= (n+1)(W_n - W_{n+2}) \end{aligned}$$

donc $(n+2)W_{n+2} = (n+1)W_n$.

Q 3. On en déduit que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $(n+2)W_{n+1}W_{n+2} = (n+1)W_nW_{n+1}$, autrement dit que la suite $((n+1)W_nW_{n+1})$ est constante. Sachant que $W_0 = \frac{\pi}{2}$ et $W_1 = 1$ on en déduit que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $(n+1)W_nW_{n+1} = \frac{\pi}{2}$.

Q 4. D'après les questions 1 et 2 on a $W_{n+2} \leq W_{n+1} \leq W_n$ donc $\frac{n+1}{n+2} \leq \frac{W_{n+1}}{W_n} \leq 1$ et en passant à la limite on en déduit que $W_{n+1} \sim W_n$.

D'après la question 3 il vient alors $W_n^2 \sim \frac{\pi}{2n}$, soit $W_n \sim \sqrt{\frac{\pi}{2n}}$.

I.B –

Q 5. Au voisinage de $+\infty$ on a $e^{-x^2} \underset{+\infty}{=} O(e^{-x})$ et $\int_0^{+\infty} e^{-x} dx$ converge, donc l'intégrale I converge.

Q 6. Considérons la fonction $f_n : x \mapsto \begin{cases} \left(1 - \frac{x^2}{n}\right)^n & \text{si } 0 \leq x \leq \sqrt{n} \\ 0 & \text{si } x > \sqrt{n} \end{cases}$. Alors $\int_0^{\sqrt{n}} \left(1 - \frac{x^2}{n}\right)^n dx = \int_0^{+\infty} f_n(x) dx$.

Appliquons maintenant le théorème de convergence dominée :

– soit $x \geq 0$. Pour tout $n \geq x^2$, $f_n(x) = e^{n \ln(1 - x^2/n)} = e^{-x^2 + o(1)}$ donc (f_n) converge simplement sur \mathbb{R}_+ vers la fonction $x \mapsto e^{-x^2}$;

– d'après l'inégalité de convexité $\ln(1-t) \leq -t$ on a pour tout $x \geq 0$, $0 \leq f_n(x) \leq e^{-x^2} = \phi(x)$.

La fonction ϕ est intégrable sur \mathbb{R}_+ donc le théorème de convergence dominée s'applique, et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\sqrt{n}} \left(1 - \frac{x^2}{n}\right)^n dx = I$.

Q 7. La fonction sin est de classe \mathcal{C}^1 sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$ donc le changement de variable $x = \sqrt{n} \sin u$ est licite et conduit à $\int_0^{\sqrt{n}} \left(1 - \frac{x^2}{n}\right)^n dx = \sqrt{n} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos u (1 - (\sin u)^2)^n du = \sqrt{n} W_{2n+1}$.

Q 8. D'après la question 4 on a $W_{2n+1} \sim \sqrt{\frac{\pi}{4n}}$ donc $\lim \sqrt{n} W_{2n+1} = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ et d'après les questions 6 et 7, $I = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$.

La fonction $x \mapsto e^{-x^2}$ étant paire, l'existence de I implique celle de J, et $J = 2I = \sqrt{\pi}$.

II Autour d'une équation différentielle

II.A –

Q 9. Supposons l'existence d'une série entière $y(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ de rayon de convergence $R > 0$ solution sur $]-R, R[$ de l'équation

II.1. Alors pour tout $x \in]-R, R[$,

$$\sum_{n=2}^{+\infty} n(n-1)a_n x^{n-1} + \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1} + \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^{n+1} = 0 \iff \sum_{n=1}^{+\infty} (n+1)n a_{n+1} x^n + \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1)a_{n+1} x^n + \sum_{n=1}^{+\infty} a_{n-1} x^n = 0$$

soit encore : $a_1 + \sum_{n=1}^{+\infty} ((n+1)^2 a_{n+1} + a_{n-1}) x^n = 0$.

Par unicité du développement en série entière on en déduit que $a_1 = 0$ et pour tout $n \geq 1$, $(n+1)^2 a_{n+1} + a_{n-1} = 0$.

Par récurrence on en déduit que pour tout $p \in \mathbb{N}$, $a_{2p+1} = 0$. Par ailleurs, on a pour tout $p \geq 1$, $a_{2p} = -\frac{a_{2p-2}}{(2p)^2}$, ce qui permet

d'établir, là encore par récurrence, que $a_{2p} = \frac{(-1)^p a_0}{(2^p p!)^2}$.

Une solution de II.1 développable en série entière, si elle existe, est donc de la forme $a_0 \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{(2^p p!)^2} x^{2p}$.

Réciproquement, le critère de d'Alembert permet d'établir que le rayon de convergence de cette série entière est égal à $+\infty$, et les calculs précédents montrent que seules ces séries entières sont solutions de II.1 sur \mathbb{R} .

Q 10. La condition $S(0) = 1$ impose la valeur $a_0 = 1$ donc pour tout $x \in \mathbb{R}$, $S(x) = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{(2^p p!)^2} x^{2p}$.

II. B –

Q 11. Posons $f : (x, t) \mapsto \frac{1}{\pi} \cos(x \sin t)$ et appliquons le théorème de dérivabilité des intégrales à paramètre :

– pour tout $t \in [0, \pi]$, la fonction $x \mapsto f(x, t)$ est de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} , et

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, t) = -\frac{1}{\pi} (\sin t) \sin(x \sin t) \quad \text{et} \quad \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, t) = -\frac{1}{\pi} (\sin t)^2 \cos(x \sin t)$$

– pour tout $x \in \mathbb{R}$, les fonctions $t \mapsto f(x, t)$ et $t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t)$ sont intégrables sur $[0, \pi]$ car continues sur le segment $[0, \pi]$;

– pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\left| \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, t) \right| \leq \frac{1}{\pi} (\sin t)^2 = \phi(t)$.

La fonction ϕ est intégrable sur $[0, \pi]$ car continue sur ce segment donc la fonction G est continue et de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} ,

avec $G'(x) = -\frac{1}{\pi} \int_0^\pi (\sin t) \sin(x \sin t) dt$ et $G''(x) = -\frac{1}{\pi} \int_0^\pi (\sin t)^2 \cos(x \sin t) dt$.

Q 12. On calcule pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned} xG''(x) + G'(x) + xG(x) &= \frac{1}{\pi} \int_0^\pi \left(x(1 - (\sin t)^2) \cos(x \sin t) - (\sin t) \sin(x \sin t) \right) dt \\ &= \frac{1}{\pi} \int_0^\pi \left(x(\cos t)^2 \cos(x \sin t) - (\sin t) \sin(x \sin t) \right) dt \\ &= \frac{1}{\pi} \left[(\cos t) \sin(x \sin t) \right]_0^\pi = 0 \end{aligned}$$

donc G est bien solution de II.1 sur \mathbb{R} .

Q 13. La fonction \cos est développable en série entière sur \mathbb{R} donc $G(x) = \frac{1}{\pi} \int_0^\pi \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{(2p)!} x^{2p} (\sin t)^{2p} dt$.

Fixons $x \in \mathbb{R}$ et posons $f_p(t) = \frac{(-1)^p}{(2p)!} x^{2p} (\sin t)^{2p}$. On a $\|f_p\|_\infty = \frac{x^{2p}}{(2p)!}$ et $\sum \frac{x^{2p}}{(2p)!}$ converge (on reconnaît le développement en série entière de $\cosh x$) donc la convergence de $\sum f_p$ est normale, donc uniforme sur $[0, \pi]$, ce qui permet d'intervertir

somme et intégrale : $G(x) = \frac{1}{\pi} \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{(2p)!} \left(\int_0^\pi (\sin t)^{2p} dt \right) x^{2p}$.

G est donc une solution de II.1 développable en série entière sur \mathbb{R} , et puisque $G(0) = 1$ on en déduit à l'aide de la question 10 que $G = S$.

Remarque. Par unicité du développement en série entière nous avons en outre montré que $\int_0^\pi (\sin t)^{2p} dt = \pi \frac{(2p)!}{(2^p p!)^2}$.

III Étude d'un endomorphisme sur un espace préhilbertien

III.A – Les polynômes d'Hermite

Q 14. On calcule $w'(x) = -2xe^{-x^2}$, $w''(x) = (4x^2 - 2)e^{-x^2}$ et $w^{(3)}(x) = (-8x^2 + 12x)e^{-x^2}$ donc $H_1 = 2X$, $H_2 = 4X^2 - 2$, $H_3 = 8X^3 - 12X$.

Q 15. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $w^{(n)}(x) = (-1)^n H_n(x) e^{-x^2}$ donc $w^{(n+1)}(x) = (-1)^n (H_n'(x) - 2xH_n(x)) e^{-x^2}$, ce qui montre que $H_{n+1} = 2XH_n - H_n'$.

Q 16. On prouve alors par récurrence sur n que H_n est un polynôme de degré n , de coefficient dominant égal à 2^n , et de même parité que n :

- c'est vrai pour $n = 0$ puisque $H_0 = 1$;
- si $n \geq 0$, supposons le résultat acquis au rang n . Ainsi, $H_n = 2^n X^n + R_n$ avec $\deg R_n \leq n-1$, et $H_n(-X) = (-1)^n H_n(X)$. Alors $H_{n+1} = 2^{n+1} X^{n+1} + 2XR_n - n2^n X^{n-1} - R_n'$ donc $\deg H_{n+1} = n+1$ et $\text{cdom}(H_{n+1}) = 2^{n+1}$. De plus, $H_{n+1}(-X) = -2XH_n(-X) - H_n'(-X) = (-1)^{n+1} XH_n(X) + (-1)^n H_n'(X) = (-1)^{n+1} H_{n+1}(X)$ donc la récurrence se propage.

Q 17. Traité à la question précédente.

III.B – Un produit scalaire

Q 18. Montrons que E est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}^0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$:

La fonction nulle est élément de E , et si $f, g \in E$ alors l'inégalité $|f(x)g(x)|e^{-x^2} \leq \frac{1}{2}(f(x)^2 e^{-x^2} + g(x)^2 e^{-x^2})$ montre que la fonction $x \mapsto f(x)g(x)e^{-x^2}$ est intégrable sur \mathbb{R} .

Ainsi, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, l'égalité $(\lambda f(x) + g(x))^2 e^{-x^2} = \lambda^2 f(x)^2 e^{-x^2} + 2\lambda f(x)g(x)e^{-x^2} + g(x)^2 e^{-x^2}$ montre que la fonction $x \mapsto (\lambda f(x) + g(x))^2 e^{-x^2}$ est intégrable sur \mathbb{R} et donc que $\lambda f + g \in E$. E est bien un espace vectoriel réel.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $x^{2n} e^{-x^2} = O\left(\frac{1}{x^2}\right)_{\pm\infty}$ donc la fonction $x \mapsto x^n$ est élément de E , et puisque E est un espace vectoriel on en déduit que $\mathbb{R}[X] \subset E$.

Q 19. La question précédente a incidemment démontré que si $f, g \in E$ la fonction $x \mapsto f(x)g(x)e^{-x^2}$ est intégrable sur \mathbb{R} et donc que $\langle f | g \rangle$ est bien défini.

La symétrie de cette application est évidente, la bilinéarité résulte de la linéarité de l'intégrale. Enfin, pour tout $f \in E$, $\langle f | f \rangle = \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)^2 e^{-x^2} dx \geq 0$, avec égalité si et seulement si pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f(x)^2 e^{-x^2} = 0$ (car f est continue), autrement si et seulement si $f = 0$.

Nous avons bien défini un produit scalaire sur E .

III.C – Lien entre le produit scalaire et les polynômes d'Hermite

Q 20. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. D'après la question 15, $\langle P | H_n \rangle = \langle P | 2XH_{n-1} \rangle - \langle P | H_{n-1}' \rangle$.

On a $\langle P | 2XH_{n-1} \rangle = \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} P(x)H_{n-1}(x)2xe^{-x^2} dx = \lim_{y \rightarrow +\infty} \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_{-y}^y P(x)H_{n-1}(x)2xe^{-x^2} dx$. Réalisons maintenant une intégration par parties :

$\int_{-y}^y P(x)H_{n-1}(x)2xe^{-x^2} dx = \left[-P(x)H_{n-1}(x)e^{-x^2} \right]_{-y}^y + \int_{-y}^y (P'(x)H_{n-1}(x) + P(x)H_{n-1}'(x))e^{-x^2} dx$ et en faisant tendre y vers $+\infty$ on obtient : $\langle P | 2XH_{n-1} \rangle = \langle P' | H_{n-1} \rangle + \langle P | H_{n-1}' \rangle$ et ainsi, $\langle P | H_n \rangle = \langle P' | H_{n-1} \rangle$.

Q 21. On en déduit par récurrence que $\langle P | H_n \rangle = \langle P^{(n)} | H_0 \rangle$ et donc que si $\deg P < n$ alors $\langle P | H_n \rangle = 0$.

Q 22. Si $p - n$ on a $\deg H_p = p < n$ donc $\langle H_p | H_n \rangle = 0$, ce qui montre que (H_n) est une famille orthogonale. Étant en outre échelonnée en degré on en déduit que (H_0, \dots, H_n) est une base orthogonale de $\mathbb{R}_n[X]$.

Q 23. La formule établie à la question 21 montre que $\|H_n\|^2 = \langle H_n | H_n \rangle = \langle H_n^{(n)} | H_0 \rangle$.

Q 24. Le polynôme H_n est de degré n et de coefficient dominant égal à 2^n donc $H_n^{(n)} = 2^n n!$.

Ainsi, $\|H_n\|^2 = \frac{2^n n!}{\sqrt{\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-x^2} dx = 2^n n!$ d'après la première partie, et $\|H_n\| = \sqrt{2^n n!}$.

III. D – Étude d'un endomorphisme autoadjoint

Q 25. Pour tout $P, Q \in \mathbb{R}[X]$ et $\lambda \in \mathbb{R}$, $u(\lambda P + Q) = \lambda u(P) + u(Q)$ donc u est un endomorphisme de $\mathbb{R}[X]$, et $\deg u(P) \leq \deg P$ donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathbb{R}_n[X]$ est stable par u .

Q 26. Pour tout $P \in \mathbb{R}[X]$, $v \circ w(P) = v(P') = 2XP' - P'' = u(P) - P$ donc $v \circ w = u - \text{Id}$.

De même, $w \circ v(P) = w(2XP - P') = 2P + 2XP' - P'' = u(P) + P$ donc $w \circ v = u + \text{Id}$.

Q 27. Ainsi, $u \circ v - v \circ u = (v \circ w + \text{Id}) \circ v - v \circ (w \circ v - \text{Id}) = 2v$.

Q 28. Supposons $u(P) = \lambda P$. Alors $u \circ v(P) = 2v(P) + v \circ u(P) = 2v(P) + \lambda v(P)$ donc $u(v(P)) = (\lambda + 2)v(P)$.

Q 29. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, observons que $v(H_k) = H_{k+1}$; ainsi, si H_k est valeur propre de u pour la valeur propre λ_k alors H_{k+1} est valeur propre de u pour la valeur propre $\lambda_{k+1} = \lambda_k + 2$.

Or $u(H_0) = u(1) = 1$ donc H_0 est vecteur propre de u pour la valeur propre $\lambda_0 = 1$, et par récurrence on en déduit alors que pour tout $k \in \mathbb{N}$, H_k est vecteur propre de u pour la valeur propre $\lambda_k = 2k + 1$.

Q 30. Des questions 22 et 29 il résulte que (H_0, \dots, H_n) est une base de $\mathbb{R}_n[X]$ formée de vecteurs propres de u_n et donc que u_n est diagonalisable.

Q 31. On a $\langle u(P) | Q \rangle = \langle -P'' + 2XP' + P | Q \rangle = -\langle P'' | Q \rangle + \langle 2XP' | Q \rangle + \langle P | Q \rangle$, et

$$\langle 2XP' | Q \rangle = \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} P'(x)Q(x)2xe^{-x^2} dx = \lim_{y \rightarrow +\infty} \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_{-y}^y P'(x)Q(x)2xe^{-x^2} dx$$

Une intégration par parties donne $\int_{-y}^y P'(x)Q(x)2xe^{-x^2} dx = \left[-P'(x)Q(x)e^{-x^2} \right]_{-y}^y + \int_{-y}^y (P''(x)Q(x) + P'(x)Q'(x))e^{-x^2} dx$ et par passage à la limite : $\langle 2XP' | Q \rangle = \langle P'' | Q \rangle + \langle P' | Q' \rangle$ et ainsi, $\langle u(P) | Q \rangle = \langle P' | Q' \rangle + \langle P | Q \rangle$.

Q 32. De cette égalité il résulte que $\langle u(P) | Q \rangle = \langle P' | Q' \rangle + \langle P | Q \rangle = \langle P | u(Q) \rangle$ donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, u_n est un endomorphisme autoadjoint de $\mathbb{R}_n[X]$.

Q 33. D'après le théorème spectral, u_n est donc diagonalisable dans une base orthonormée.

Q 34. Grâce aux questions 22 et 24 on peut affirmer que la famille $\left(H_0, \frac{H_1}{\sqrt{2}}, \dots, \frac{H_n}{\sqrt{2^n n!}} \right)$ est une base orthonormée de $\mathbb{R}_n[X]$ formée de vecteurs propres de u_n .

IV Une famille totale

Q 35. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $|f(x)e^{-ix\xi}e^{-x^2}| = (|f(x)|e^{-x^2/2})e^{-x^2/2}$, et à l'instar de ce que l'on a fait à la question 18,

$$(|f(x)|e^{-x^2/2})e^{-x^2/2} \leq \frac{1}{2}(f(x)^2 e^{-x^2} + e^{-x^2})$$

Les fonctions $x \mapsto f(x)^2 e^{-x^2}$ et $x \mapsto e^{-x^2}$ sont intégrables sur \mathbb{R} (car $f \in E$) donc il en est de même de $x \mapsto f(x)e^{-ix\xi}e^{-x^2}$.

Q 36. Par croissances comparées on a $x^{2p} e^{-x^2} \underset{+\infty}{=} O\left(\frac{1}{x^2}\right)$ donc la fonction $x \mapsto x^{2p} e^{-x^2}$ est intégrable sur \mathbb{R} .

Pour tout $p \geq 1$, $x^{2p} e^{-x^2} = x^{2p-1} \cdot x e^{-x^2}$, ce qui conduit à l'intégration par parties :

$$\int_{-y}^y x^{2p} e^{-x^2} dx = \left[-\frac{1}{2} x^{2p-1} e^{-x^2} \right]_{-y}^y + \frac{2p-1}{2} \int_{-y}^y x^{2p-2} e^{-x^2} dx$$

puis, en faisant tendre y vers $+\infty$: $M_p = \frac{2p-1}{2} M_{p-1}$.

Ainsi, $M_p = \frac{(2p-1)(2p-3)\cdots(3)(1)}{2^p} M_0 = \frac{(2p)!}{4^p p!} J = \sqrt{\pi} \frac{(2p)!}{4^p p!}$.

Q 37. Fixons $\xi \in \mathbb{R}$. La fonction $x \mapsto e^{ix\xi}$ est développable en série entière sur \mathbb{R} , et $f(x)e^{-ix\xi}e^{-x^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} f(x)e^{-x^2} \frac{(-i\xi)^n x^n}{n!}$.

Q 38. Posons $f_n : x \mapsto f(x) e^{-x^2} \frac{(-i\xi)^n x^n}{n!}$ et appliquons le théorème d'interversion somme/intégrale :

La série de fonctions $\sum f_n$ converge simplement sur \mathbb{R} , et sa somme est une fonction continue (par morceaux). Chacune de ces fonctions est intégrable (car $f_n(x) = O\left(\frac{1}{x^2}\right)$) et :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} |f_n(x)| dx = \int_{-\infty}^{+\infty} |\xi|^n |f(x)| e^{-x^2} \frac{x^n}{n!} dx = \frac{|\xi|^n}{n!} \int_{-\infty}^{+\infty} (|f(x)| e^{-x^2/2}) (x^n e^{-x^2/2}) dx$$

D'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz, $\int_{-\infty}^{+\infty} |f_n(x)| dx \leq \frac{|\xi|^n}{n!} \sqrt{\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)^2 e^{-x^2} dx \int_{-\infty}^{+\infty} x^{2n} e^{-x^2} dx} = O\left(\frac{\sqrt{M_n} |\xi|^n}{n!}\right)$

Posons $a_n = \frac{\sqrt{M_n} |\xi|^n}{n!}$. D'après la question 36, $\frac{a_{n+1}}{a_n} = \sqrt{\frac{2n+1}{2}} \frac{|\xi|}{n+1} \sim \frac{|\xi|}{\sqrt{n}}$ donc $\lim \frac{a_{n+1}}{a_n} = 0$. Ainsi, la série $\sum a_n$ converge et par suite $\sum \int_{-\infty}^{+\infty} |f_n(x)| dx$ aussi.

Le théorème s'applique donc, et pour tout $\xi \in \mathbb{R}$, $\mathcal{F}(f)(\xi) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-i)^n}{n!} \left(\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) x^n e^{-x^2} dx \right) \xi^n$, ce qui prouve que $\mathcal{F}(f)$ est développable en série entière sur \mathbb{R} .

Q 39. Soit $n \in \mathbb{N}$. Par hypothèse f est orthogonale aux fonctions polynomiales H_0, H_1, \dots, H_n donc à $\text{Vect}(H_0, H_1, \dots, H_n) = \mathbb{R}_n[X]$. f est donc en particulier orthogonale à $x \mapsto x^n$, ce qui conduit à $\int_{-\infty}^{+\infty} x^n f(x) e^{-x^2} dx = 0$.

Q 40. Des deux questions précédentes on déduit que $\mathcal{F}(f)$ est la fonction nulle.

Q 41. Nous avons admis que \mathcal{F} est injective sur E , donc f est la fonction nulle.